

**11 Mai**

**Bienheureux Benincasa**  
Frère de notre Ordre

*Benincasa naît vers 1375 à Montepulciano. Encore jeune, il entre dans l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie. Il y mène une vie de solitude et de pénitence. Il meurt vers 1426. Son corps est conservé dans l'église paroissiale Saint-Léonard de Montichiello. Pie VIII approuva son culte en 1829.*

ANTIENNE D'OUVERTURE      Ps 15 (16), 5-6

Seigneur, mon partage et ma coupe :  
de toi dépend mon sort.  
La part qui me revient fait mes délices ;  
j'ai même le plus bel héritage !

PRIÈRE

Dieu qui as inspiré au bienheureux Benincasa  
de suivre ton Fils dans une vie de solitude et de travail,  
accorde-nous d'être fortifiés par la prière et la pénitence,  
afin que nous puissions vivre librement l'engagement évangélique.  
Par Jésus.

Pour un autre choix de lectures : cf. Lectionnaire Sanctoral Romain, Commun des saints (Pour les religieux).

PREMIÈRE LECTURE      Ph 3, 8-14

*J'ai tout perdu en vue d'un seul avantage, le Christ.*

La vie du bienheureux Benincasa est une parfaite illustration de ce texte de Paul. Il n'a tenu, dans sa vie, ni aux richesses, ni au confort, ni à la gloire humaine, ni à l'exercice du pouvoir. À ses yeux, tous les avantages que peut posséder un homme ne sont rien devant l'impénétrable richesse du Christ. Son désintéressement et sa vie solitaire venait de ce qu'il avait été saisi par le Christ. Retiré dans le silence et la solitude, il a cherché à se libérer de son égoïsme et à acquérir une charité qui lui faisait reconnaître le Seigneur Jésus en ses frères.

De la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens

Frères,  
tous les avantages que j'avais autrefois,  
je les considère maintenant comme une perte  
à cause de ce bien qui dépasse tout :  
la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.  
À cause de lui, j'ai tout perdu ;  
je considère tout comme des balayures,  
en vue d'un seul avantage, le Christ,  
en qui Dieu me reconnaîtra comme juste.

Cette justice ne vient pas de moi-même,  
– c'est-à-dire de mon obéissance à la loi de Moïse –  
mais de la foi au Christ :  
c'est la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi.  
Il s'agit de connaître le Christ,  
d'éprouver la puissance de sa résurrection  
et de communier aux souffrances de sa passion,  
en reproduisant en moi sa mort,  
dans l'espoir de parvenir, moi aussi,  
à ressusciter d'entre les morts.  
Certes, je ne suis pas encore arrivé,  
je ne suis pas encore au bout,  
mais je poursuis ma course pour saisir tout cela,  
comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.  
Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi.  
Une seule chose compte :  
oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,  
je cours vers le but pour remporter le prix  
auquel Dieu nous appelle là-haut  
dans le Christ Jésus.

PSAUME 15 (16), 1-2. 5-6. 7-8. 11

Le fidèle a fait un choix clair et définitif : il a misé toutes sa vie sur le Seigneur. Il peut ainsi vivre dans une véritable sécurité, celle qui vient de Dieu. La joie déborde. Tout naturellement, les chrétiens ont utilisé cette prière pour exprimer ce qu'ils éprouvaient après la découverte de Jésus ressuscité.

R. Ma part d'héritage c'est toi, mon Dieu ! (AS Ps 15, n. 3)

Garde-moi, mon Dieu :  
j'ai fait de toi mon refuge.  
J'ai dit au Seigneur : «Tu es mon Dieu !»  
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi».

Seigneur, mon partage et ma coupe :  
de toi dépend mon sort.  
La part qui me revient fait mes délices ;  
j'ai même la plus bel héritage !

Je bénis le Seigneur qui me conseille ;  
même la nuit mon cœur m'avertit.  
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;  
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Tu m'apprends le chemin de la vie :  
devant ta face,  
débordement de joie !  
À ta droite, éternité de délices!

ACCLAMATION À L'ÉVANGILE

R. Alléluia. Alléluia.  
Bienheureux ceux qui,  
ayant entendu la Parole  
dans un cœur bon et généreux, la retiennent,  
et portent du fruit par leur persévérance.  
Alléluia.

ÉVANGILE Lc 14, 25-33

*Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple.*

Lorsqu'il rapporte les paroles de Jésus adressées aux foules, Luc vise toujours les chrétiens de sa génération, menacés par la routine. Il ne s'agit pas de fréquenter le Christ, de temps à autre, mais de l'aimer plus que tout, plus que soi-même, jusqu'à embrasser la croix à sa suite. Le sérieux de la vie chrétienne réclame réflexion. Même converti au Christ par son baptême, le chrétien doit faire retraite pour renouveler son engagement à suivre Jésus Christ, après avoir mesuré le dépouillement qu'il exige.

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

De grandes foules faisaient route avec Jésus ;  
il se retourna et leur dit :  
si quelqu'un vient à moi  
sans me préférer à son père, sa mère, sa femme,  
ses enfants, ses frères et sœurs,  
et même à sa propre vie,  
il ne peut pas être mon disciple.  
Celui qui ne porte pas sa croix  
pour marcher derrière moi  
ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous  
qui veut bâtir une tour,  
et qui ne commence pas par s'asseoir  
pour calculer la dépense  
et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?  
Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever,  
tous ceux qui le verront se moqueront de lui :  
"Voilà un homme qui commence à bâtir  
et qui ne peut pas achever !".  
Et quel est le roi  
qui part en guerre contre un autre roi,  
et qui ne commence pas par s'asseoir  
pour voir s'il peut, avec dix mille hommes,  
affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ?  
S'il ne le peut pas,  
il envoie, pendant que l'autre est encore loin,  
une délégation pour demander la paix.  
De même,  
celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens,  
ne peut pas être mon disciple».

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde, Seigneur, avec bonté  
l'offrande que nous présentons sur ton autel  
pour fêter la mémoire  
du bienheureux Benincasa, notre frère ;  
accorde-nous, par sa prière et par ses mérites,  
d'être libérés des puissances des ténèbres  
et de suivre de tout notre cœur  
le Christ, notre Seigneur.  
Lui qui.

ANTIENNE DE LA COMMUNION      cf. Mt 19, 27-29

Amen, je vous le dis :  
Vous qui avez tout quitté pour me suivre,  
vous recevrez au centuple  
et vous aurez en héritage la vie éternelle.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu qui veux notre guérison,  
agis en nous par cette eucharistie :  
à la prière du bienheureux Benincasa, notre frère,  
éclaire nos esprits par ta lumière  
et transforme nos pauvres corps  
à l'image du corps glorieux de ton Fils.  
Lui qui.